



Référencement international et production urbaine standardisée

Hanoi, des modèles à la déclinaison

Divya Leducq

Les travaux préparatoires du dernier Master Plan de la Région Capitale de Hanoi (Haidep, 2007) ont été initiés il y a dix ans. Depuis, le Master Plan 2030 vision 2050 a vu le jour (Hupi, 2011). Parallèlement, le tissu urbain de Hanoi a connu de grandes transformations impulsées par les orientations successives d'une planification spatiale adossant croissance économique et développement urbain (Leducq et Scarwell, 2018). À titre d'illustration, les photos de la figure 1, prises en 2010 et 2017, rendent compte de l'ampleur des mutations en cours : multiplication des gratte-ciel d'immeubles d'habitation ou de bureaux allant jusqu'à former des quartiers neufs, construction d'autoroutes et d'échangeurs urbains agrémentés d'un éclairage public au design moderne, élévation de la première ligne de métro et des stations assurant la desserte urbaine, disparition des rangées d'arbres et apparition de nouveaux espaces verts... En dehors de signaux tels que les maisons-tubes, la présence d'un monument de la République socialiste fêtant le Millénaire ou des mobylettes, il est difficile d'affirmer qu'il s'agit de la ville vietnamienne de Hanoi. En revanche, le contexte de transition urbaine¹ et d'emprunt à des idées et pratiques internationales est évident.

Dans le cadre de ce numéro des *Annales de la recherche urbaine* sur « La ville standardisée », notre article cherche d'une part à démontrer que la stratégie urbaine de Hanoi se construit sous l'injonction au développement durable autour d'un urbanisme de croissance visant à asseoir la place de cette ville non occidentale dans la compétition des grandes métropoles mondiales. D'autre part, l'étude

des 599 pages du Master Plan² analysé au prisme des opérations urbaines en cours de réalisation permet de rendre compte de l'impact des modèles et bailleurs de fonds internationaux sur la production d'une ville qui peine à synthétiser et ancrer les dimensions cognitives des pratiques référencées. Tout d'abord, l'article reviendra sur la sélection et les échelles des modèles entrant directement dans la régulation de la production hanoïenne, avant d'interroger, dans un second temps, les acteurs et processus conduisant à la standardisation urbaine. Enfin, la dernière partie permettra de mettre en évidence quelques-uns des défis qui questionnent l'ancrage et la mise en œuvre locale des solutions internationales qui circulent.

Circulation internationale et abondance des modèles urbains référencés

À Hanoi, l'emprunt à des modèles internationaux d'urbanisation n'est pas récent (Mangin, 1998 ; Pouyllau, 1998). À la suite de l'influence de la Chine sur la ville féodale, de la France sur la ville coloniale et des pays du giron socialiste-soviétique sur la production urbaine post-indépendance et pendant la décennie qui a suivi la politique d'ouverture du Doi Moi (1986), quelles sont les références de l'urbanisme contemporain à Hanoi ? Quelles sont les dimensions urbaines valorisées et sur la base de quelles représentations ? Comment s'opère la circulation ? L'analyse de la rhétorique du Master Plan au prisme de la littérature sur les modèles urbains est riche

1. Dans les décennies qui suivent le Doi Moi (1986), un nouveau type de régulation urbaine se met progressivement en place. Il vise à transformer Hanoi, souvent décrite comme mi-rurale, mi-urbaine, en un territoire à vocation métropolitaine, grâce notamment à la réalisation des transitions démographique (densité et urbanité des quartiers) et fonctionnelle (diversité des activités).

2. Rédigé en anglais et traduit en vietnamien. Le plan détaillé figure en Annexe 1.

Figure 1. Les transformations urbaines récentes de Hanoi

Au pied du Campus Thanh Xuân Trung de l'université nationale du Vietnam à Hanoi.



D'AVIA LEDUCQ 2010

Nguyen Trai Pho face à l'université d'architecture de Hanoi.



D'AVIA LEDUCQ 2017

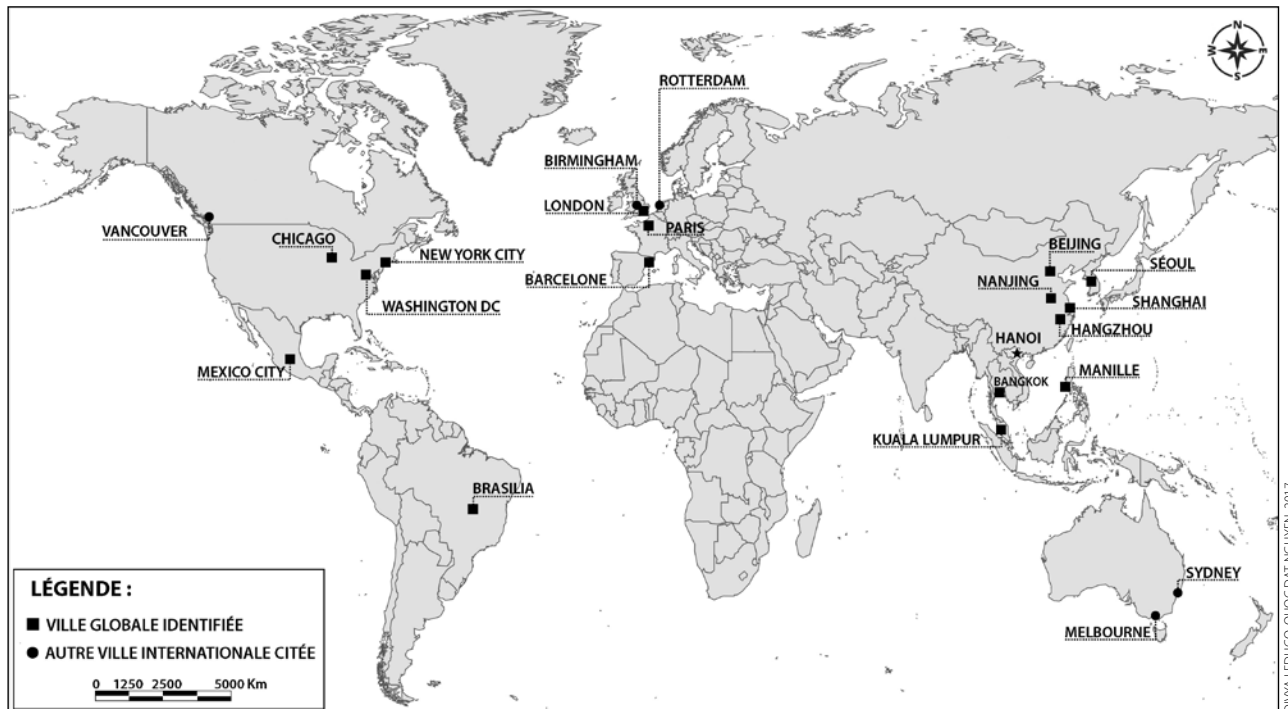
d'enseignements pour attester d'une standardisation des caractéristiques de la ville mondiale.

L'ambition d'une capitale asiatique parmi les villes internationales

Le Master Plan est un document d'urbanisme central des politiques urbaines de la Région Capitale de Hanoi. L'extension de Hanoi par l'absorption de la province

voisine de Ha Tai a eu lieu en 2008, élargissant le périmètre à aménager de 900 km² à plus de 3 000 km². Le statut administratif particulier de la province de Hanoi explique l'intervention conjointe du Premier Ministre du Vietnam, du maire de la ville et du chef du Comité populaire de Hanoi. Après 2008, ces acteurs passent ainsi commande d'un document de planification ayant pour objectif d'organiser et d'accompagner la croissance

Carte 1. Vingt-et-une villes de référence



Source : Master Plan Hanoi (HUPI, 2011).

démographique et le développement économique pour les quatre prochaines décennies. Ils imposent trois orientations essentielles aux répondants (*Le Courrier du Vietnam*, 2012) : 1) préserver et remettre en état les rues du centre-ville qui constituent un centre urbain à la fois ancien et moderne ; 2) étudier la structure d'une cité urbaine verte sous tous ses aspects (ville noyau-ceinture verte-revalorisation des lacs) ; 3) résoudre le problème des infrastructures et faciliter le transport urbain.

Du point de vue macroscopique, l'objectif est de faire d'Hanoi une véritable capitale à la renommée internationale. L'affirmation de son poids, à la fois par rapport à la tête de pont économique que constitue Ho Chi Minh City au sud du Vietnam (Quertamps, 2017) et dans une aire régionale dominée par les Dragons (Corée du Sud, Singapour...) et le géant chinois, se traduit par une succession de termes évocateurs de la réussite urbaine répétés régulièrement au fil des deux tomes qui constituent le Master Plan (Hupi, 2011) : « *[successful] capital city* » (73), « *world [-class] city* » (19), « *competitive advantage* » (16), « *global city* » (11), « *green city* » (8), « *great city* » (5), « *leading city* » (4), « *[major] international city* » (4), « *mega-city* » (3), « *knowledge city* » (1). Le chapitre III du Master Plan 2030-2050, soit 8 % du document final révisé, est consacré explicitement aux modèles internationaux qui ont servi de références pour la stratégie métropolitaine de Hanoi.

La carte 1 recense les villes sélectionnées dans le Master Plan (Hupi, 2011) comme modèles de référence pour l'aménagement futur d'Hanoi. Ces villes mondiales sont localisées essentiellement en Amérique du Nord, en Australie, en Europe occidentale, en Asie du Sud-Est et en Chine. Deux villes d'Amérique centrale et latine sont également citées. La carte du monde est ainsi rétrécie et multipolarisée, faisant abstraction des villes de l'ex-URSS, du continent africain, du monde indien et de manière générale des villes dont le profil socio-économique et urbanistique se rapprocherait davantage de celui de Hanoi.

Le catalogue des bonnes pratiques internationales est fondé sur un référencement explicite de master plans jugés exemplaires, déjà mis en œuvre ou en cours d'exécution (tableau 1), et dont la sélection s'est opérée sur la base de deux critères permettant la mise en perspective comparée : un poids démographique proche de celui de la Région Capitale d'Hanoi et un statut de capitale politique nationale ou fédérale.

Les extraits de seize master plans de villes étrangères servent à rendre tangible le discours sur le succès des villes internationales. Ils permettent ainsi d'asseoir le périmètre de la grande aire urbaine d'Hanoi au niveau national, tout en justifiant l'estimation de croissance démographique et l'application du modèle de ville compacte et polycentrique pour organiser les nouvelles fonctions dans les villes satellites. Les villes globales ont été sélectionnées soit sur la base d'indicateurs communément reconnus (durabilité, performances environnementales et économiques,

Tableau 1. Les masters plans exemplaires, entre passés et futurs urbains

Aire géographique	Pays	Nombre de ville(s)	Ville globale de référence	Autre ville citée	Plan stratégique passé	Plan stratégique d'avenir
Chine		4	Beijing	–		
			Hangzhou			Hangzhou City Urban Master Plan 2020
			Nanjing	–		
			Shanghai			Better City, Better Life 2020
Asie orientale	Corée du Sud	1	Séoul			Vision 2020
Asie du Sud-Est	Thaïlande	1	Bangkok		Bangkok City Plan 2011	
	Malaisie	1	Kuala Lumpur			Kuala Lumpur Plan 2020
	Philippines	1	Manille		–	
Australie		2	Sydney			Sustainable Sydney 2030
			Melbourne			Melbourne Planning for Sustainable Growth 2030
Amérique du Nord	États-Unis d'Amérique	3	Chicago		1989 - ... City Plan	
			New York City			PlaNYC 2030
			Washington DC		Comprehensive Master Plan	
	Canada	1		Vancouver		Vancouver Sustainable City
Amérique centrale	Mexique	1	Mexico City		–	
Amérique latine	Brésil	1	Brasilia		1953 : Plan de création de la ville	
Europe	Royaume-Uni	2	London		London Plan 2008	
				Birmingham		Birmingham City Plan 2026
	France	1	Paris		–	
	Espagne	1	Barcelone		Barcelona Metropolitan Strategic Plan 2000	
	Pays-Bas	1		Rotterdam		Rotterdam Climate Initiative Plan
TOTAL	13	21	16	5	6	10

Source : Master Plan Hanoi, vol. I et II, (Hupi, 2011).
Conception et réalisation : Divya Leducq, 2017.

classements comparatifs, labels...), soit sur le récit de leur succès véhiculé internationalement. La référence aux villes de rang international permet de valider et justifier des orientations pragmatiques d'aménagement en procédant par analogie.

« Encourager le développement économique », comme l'a fait sa prospère voisine chinoise Shanghai, est une dimension expressément mise en avant dans la planification spatiale stratégique d'Hanoi (Hupi, 2011). Il en découle quatre défis de planification urbaine identifiés et soulignés par les acteurs locaux : 1) les enjeux de la croissance urbaine ; 2) le développement des infrastructures ; 3) la croissance intelligente prenant en compte les volets spatiaux et environnementaux ; 4) la promotion de

l'identité urbaine. Chacun de ces défis est ensuite décliné en objectifs relevant d'une stratégie territoriale d'ensemble. Pour chacun des dix-sept objectifs, les modèles urbains de référence sont détaillés à des échelles plus fines et servent à légitimer une croyance avant d'en faire l'application à Hanoi.

Un agenda urbain de croissance fondé sur des archétypes programmatiques

L'analyse du Master Plan confirme l'hypothèse selon laquelle l'hybridation de plusieurs modèles de villes (durable et intelligente) permettrait d'atteindre l'objectif fixé d'exister dans la nouvelle compétition interurbaine, tout en garantissant – dans les discours – la cohésion

Tableau 2. Idéaux-types de développement urbain durable : des orientations inspirantes

MODÈLE DECLINÉ	VILLE CITÉE EN RÉFÉRENCE	ORIENTATION DE PLANIFICATION RETENUE
Ville mondiale « <i>Global City</i> »	Bangkok	Infrastructures médicales de niveau mondial
	Barcelone	Événements internationaux (Exposition universelle, J.O.)
	Beijing	Jeux Olympiques 2008 – Modernité d'une capitale d'État
	Kuala Lumpur	Ville-monde – Super corridor pour les activités multimédias, commerciales et financières
	London	Ville globale accueillant les jeux Olympiques (2012)
	New York City	Vision d'une ville-monde (2008)
	Séoul	Hub majeur en Asie
	Shanghai	Exposition universelle 2010
Ville de la connaissance « <i>Knowledge City</i> »	Mexico City	Dynamique universitaire
	Nanjing	Greenland Financial Center (5 ^e bât. le plus haut du monde – 89 étages – 450 m)
	Séoul	High-Tech City
Ville intelligente « <i>Smart City</i> »	Chicago	Modernisation de la ville et ses réseaux
	Rotterdam	Capitale mondiale des énergies propres et des 0 % d'émission de CO ₂
	Sydney	Ville verte connectée
	Vancouver	Gestion urbaine par la demande
Durabilité environnementale et écologique « <i>Green City</i> »	Hangzhou	Développement des districts suburbains
	Manille	Ville compacte – Front d'eau – Enjeux environnementaux
	Mexico City	Enjeux environnementaux
	Paris	Gestion et restauration écologique des rives fluviales
	Vancouver	Adaptation aux changements climatiques
	Washington D.C.	Leadership de la durabilité (discours Obama, 2009) – Planification de long terme – Villes satellites
Ville habitable et vivable « <i>Livable City</i> »	Birmingham	Ville verte et sécurisante pour ses habitants
	Melbourne	Prospérité et gestion métropolitaine en réseau avec la grande Région
	Nanjing	Développement d'un centre d'affaires de l'autre côté du fleuve Yangtze
	New York City	Croissance verte et intelligente
	Paris	Villes nouvelles – Revitalisation des banlieues et diminution du taux de criminalité (« The Sarkozy Plan », 2008)
	Séoul	26 ponts au-dessus de la rivière Han

Source : Master Plan Hanoi, vol. I et II, (Hupi, 2011).
Conception et réalisation : Divya Leducq, 2017.

sociale du territoire, la protection de l'environnement et le nouvel impératif participatif. Les villes citées en référence par le Master Plan – elles-mêmes en évolution – sont retenues pour des aspects de leurs politiques urbaines associés à leur réussite en tant que villes durables, culturelles, créatives, ou pour des éléments plus formels, tels que les fronts d'eau, les centres d'affaires (*Central Business District* – CBD) ou les villes satellites. Ce travail imaginaire d'inter-référencement de villes ou d'opérations modèles (Roy et Ong, 2011) permet aux élus d'Hanoi de mettre en pratique leur idée de la capitale dans vingt à quarante ans (Söderström, 2012). La nouvelle régulation urbaine (Bourdin, Lefevre et Melé, 2006) hanoïenne passe par la déclinaison de stratégies métropolitaines de référence, et l'invocation d'archétypes programmatiques urbains à la mode (Arab, 2007). Les références se font plus précises à la méso-échelle et tendent à s'appuyer sur la rhétorique d'un développement urbain basé sur la connaissance (Yigitcanlar *et al.*, 2008) pour la production

d'une ville néo-libérale compétitive (Peck et Theodore, 2010). Des modèles établis récemment, véhiculés tant par la production des cabinets de conseil que par la littérature académique, sont ainsi mobilisés au service d'une vision politique : le développement économique libéral dans un contexte de développement urbain planifié, le capitalisme d'État encourageant les investissements privés.

Dans un second temps, le Master Plan 2030-2050 d'Hanoi retient donc précisément des orientations promues et testées dans les villes globales de référence. Plusieurs cibles fonctionnelles sont identifiées par les praticiens, que l'on peut regrouper sous des énoncés reconnus mondialement, visant à faire face à la complexité et à l'incertitude : la « croissance économique rapide », déclinée autour de la « ville mondiale » (Beijing) et la « ville de la connaissance » (Séoul) ; la « durabilité urbaine », déclinée en « ville verte » – où sont pratiquées des stratégies de transitions énergétiques (Rotterdam), de verdissement (Vancouver) ou de transition écologique

(Paris) – et en « ville habitable et vivable », pour laquelle les villes occidentales semblent être des figures idéales ; la ville intelligente (New York City) assurant le lien entre les deux précédentes cibles.

L'analyse exhaustive des modèles de planification retenus permet de mettre en résonance cinq intentions d'aménagement et de programmation de Hanoi avec les ambitions d'agglomérations métropolitaines jugées exemplaires :

- La modernité urbaine liée à l'importance de la planification spatiale stratégique. Hanoi pense qu'une planification réussie, à l'instar du tournant opéré par Washington au début du XX^e siècle (Plan L'Enfant, 1901), se conçoit à l'aide de politiques publiques volontaristes sur le long terme (schéma directeur de 1998, Rapport préparatoire au Master Plan de l'Haidep 2007).

- L'impératif de densification et l'ordonnement de la ville passeraient comme à New York City (Plan 1916) par des règles de contrôle strictes (coefficient d'occupation des sols), une gestion de la capacité à accueillir les nouvelles populations urbaines issues de l'exode rural et de catégories variées (New York City Housing Authority) et l'importance d'un système de transport de masse efficient et rapide (MRTS de Shanghai, 160 stations) associé à des rocadés métropolitaines.

- La solidarité territoriale entre les deux rives du Fleuve rouge et l'équilibre spatial entre la ville centre et le reste de la région urbaine peut se construire autour de trois stratégies d'aménagement de l'espace déjà expérimentées ailleurs : le développement d'un centre d'affaires (CDB) en front d'eau (Séoul et ses 27 ponts au-dessus du fleuve Han) ; l'avènement de nouvelles villes satellites multifonctionnelles (Shanghai Development Plan « *One city, Five Towns* » (1994) ; construction de Lingang New Town), et le déplacement de la capitale administrative dans l'une des villes nouvelles suffisamment éloignée du centre historique (Putrajaya New City à Kuala Lumpur).

- L'identité urbaine est essentielle pour affirmer le rôle et l'« image » d'une ville-capitale : Hanoi doit encourager la préservation des sites historiques et des monuments via l'inscription aux classements Unesco (Brasilia), la patrimonialisation des quartiers anciens inspirée des « capitales européennes de la Culture », et la protection environnementale des lacs et des berges en reléguant les activités polluantes en périphérie (Shanghai).

- Le développement durable sous-tend les discours sur le développement des zones de fortes densités, la mixité des usages, l'accessibilité appropriée et les espaces publics de haute qualité (Plan Cerda à Barcelone et Plan Haussmann à Paris).

Pour résumer, les autorités d'Hanoi souhaitent faire du verdissement de la ville (70 % d'espaces verts métropolitains) et de la culture des piliers du renforcement de son image et de son attractivité résidentielle,

afin de développer de nouvelles activités économiques (tourisme urbain, économie créative, industries de la connaissance).

Du métaprojet aux opérations sectorielles locales

La conception de la planification spatiale stratégique se conçoit à travers le pluralisme des échelles, qui permet sa mise en œuvre pragmatique. La définition du projet stratégique hanoïen passe donc par des projets urbains de référence à l'échelle de l'agglomération, déclinés en stratégies, objectifs et orientations visant à la programmation de l'échelle locale de la ville (Ingallina, 2001). Ces microprojets complexes à l'échelle des quartiers s'inspirent d'une diversité de références, qui convergent vers cinq grands leviers de développement ayant déjà fait leurs preuves ailleurs (tableau 3). Ils prennent la forme des *Business Improvement Districts* étudiés par Mc Cann et Ward (2010), des parcs d'activités scientifiques et technologiques (Silicon Valley et technopole « à la française ») ; des *Central Business Districts* dans le contexte de la revitalisation des *waterfronts* (Londres, Amsterdam, Hambourg, Singapour...) ; mais aussi des grandes infrastructures sportives associées à une politique de mobilité durable (stades en Corée) et des équipements biotechnologiques et médicaux (Dubai, Shanghai). Par ailleurs, la restauration écologique des fleuves en ville constitue l'autre grande stratégie alliant culture et nature urbaines, avec des modèles davantage nord-occidentaux.

Dans une perspective postcoloniale, cette échelle d'analyse permet de souligner le renforcement des circulations au sein du Sud global et le référencement des villes qui s'imposent progressivement comme modèles dans les (nouveaux) pays émergents. L'Asie se trouve ainsi au centre de la production urbaine tout autant que le berceau de nombreux pays souhaitant asseoir leur domination culturelle et économique : en premier lieu, la Corée du Sud et le Japon déclinent ainsi leur modèle urbain, mais aussi la Chine, malgré ses relations complexes depuis la guerre avec le Vietnam, et enfin Singapour, l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande.

Standardisation et uniformisation des processus de production urbaine

Dans le cadre des analyses des transferts de politiques publiques et de la circulation des connaissances (Verdeil, 2005b), se pose la question de savoir par qui et comment s'opère le référencement complexe de la diversité des modèles, passant par d'autres canaux qu'une relation directe entre un émetteur/diffuseur et un récepteur. Quels sont les choix possibles ? Quels sont les modes de régulation ou de négociation qui conduisent à retenir tel ou tel autre modèle ? Nous étudierons d'une part le rôle

Tableau 3. Stratégies sectorielles et opérations urbaines fantasmées

Modèle et objet urbain	Cas d'étude : description, tableau analytique avec statistique, photographie, carte de localisation, plan détaillé, clés du succès, étude des modalités de transposition à Hanoi						
Science polis et Parc scientifique	Silicon Valley	Sophia- Antipolis	Kista Science Park	Hsinchu Science Park	Deadeok Techno Valley		
	Palo Alto, Californie	PACA, France	Kista, Sweden	Hsinchu, Taiwan	Daejeon City, Korea		
Aménagement du waterfront et Centre d'affaires	Singapore Central Area	Lujiazui Trade and Finance Zone	Yeouido development	Canary Warf	IJburg development	The Hafencity Project	
	Singapour	Pudong, Shanghai	Séoul	Londres	Amsterdam	Hambourg	
Mobilité/ quartier durable autour des Complex community	World Cup National Stadium	Olympic Sports Complex	Sangam World Cup Stadium	Jamsil Olympic Sports Complex	Korea World Trade Center	Time Square	Centum City Shinsegae UEC
	Séoul, Corée du Sud						Busan, Corée du sud
Équipement biomédical – défi démographique et tourisme de santé	Samsung Medical Center	Kobe Medical Industry Cluster	Shanghai International Medical Zone	Bumrungrad International Hospital	Dubai Healthcare City		
	Séoul	Kobe	Shanghai	Bangkok	Dubai		
Restauration écologique des fleuves en ville	Danube	Nakdong	Johnstone	Kushiro	Skjern	Shaker Lakes/ Doan Brook	
	Wine, Linz & Vienna (Autriche)	Changwon, Ulsan, Deagu, Busan (Corée du sud)	Innisfail, Millaa Millaa, Malanda (Australie)	Kushiro-shi, Kushiro-tyo, Shibetya-tyo, Teshikaga-tyo, Tsurui-mura (Japon)	Skjern (Danemark)	Skjern (Danemark)	

Source : Master Plan Hanoi, vol. I et II, (Hupi, 2011).

Réalisation : Divya Leducq, 2017.

joué par les partenariats publics-privés dans l'adoption de modèles standardisés de politiques urbaines d'inspiration néo-libérales, et d'autre part les outils de communication mobilisés pour ancrer localement les modèles en vogue.

La montée en puissance des acteurs privés transnationaux

Le Master Plan de Hanoi à l'horizon 2030, avec une vision pour 2050, a été pensé depuis 2008 avec l'absorption de la province limitrophe de Ha Tay dans le périmètre de la capitale. Il a été conçu progressivement, à partir de 2010 et durant un an, par négociation incrémentale autour du consortium de consultants internationaux PPJ, regroupant l'américain Perkins Eastman et les Sud-Coréens Posco E&C et Jina (Perkins Eastman, 2011). Le Master Plan fait suite aux propositions stratégiques déclinées par l'équipe d'études de l'Haidep composé de l'Agence de coopération internationale du Japon (Jica) et du Comité populaire de Hanoi sous l'égide de son président Nguyễn Thê Thao. L'Institut de construction et d'aménagement de Hanoi (Hupi), l'agence d'urbanisme localement impliquée tout au long du processus d'élaboration, a participé à amender, valider et traduire le plan en fonction des critères retenus par les autorités municipales, à savoir faire de Hanoi un centre urbain moderne, mais qui conserve son identité propre. Ce Master Plan est soumis une première fois en août 2010 au Premier Ministre Nguyễn Tân Dung pour examen et approbation, puis validé en août 2011

et depuis amendé et modifié à sa marge par des décrets successifs. Il est intéressant de constater les similitudes dans les modes d'élaboration de ce plan général d'urbanisme avec les plans des grandes villes qui sont également confiés à des experts privés extérieurs (Hogan *et al.*, 2012). Interviennent dans les sphères décisionnaires les acteurs transnationaux de la production urbaine, les starchitectes, les réseaux bilatéraux de coopération et les financements liés (Peyroux et Sanjuan, 2016b). Les experts du PPJ mettent l'accent sur les problèmes transversaux (injonction au développement durable) et thématiques (habitat, transport...) et donc le sentiment d'intérêt commun.

La justification d'un répertoire d'expériences étrangères de Master Plan achevés ou en cours s'articule autour de trois idées fortes qui reviennent dans les discours des acteurs rencontrés sur le terrain : premièrement, les stratégies émises par des villes globales positionnées sur la scène économique ou politique internationale sont inspirantes pour une ville en transition comme Hanoi ; deuxièmement, les villes capitales ayant connu des problèmes similaires de « retard » de développement sont riches d'enseignements ; et enfin, il est plus facile et moins coûteux de reproduire partiellement des schémas directeurs ou des plans-masse taxés de succès importés d'ailleurs pour construire la typologie des villes nouvelles autour de Hanoi (*eco-township*, ville relais, satellite urbain), qui doit permettre d'assurer l'équilibre entre la métropole dense et le reste de son territoire, plus diffus.

Figure 2. La portée d'une communication simplificatrice des enjeux urbains

a. Role of Master Planning Washington D.C., Seoul

- Strong plans are needed to shape a world class city
- Strategic Master Plan required for Greater Hanoi area
- 1998 and 2007 Plans require re-evaluation
- Regular update needed to respond to future changing conditions.



Figure 3.3.19 Washington D.C



Figure 3.3.20 Seoul

b. Creating a Capital Identity: Brasilia, Beijing

- Importance of strong iconic landmarks and urban design
- Development of urban assets that make it a national center



Figure 3.3.21 Brasilia



Figure 3.3.22 Beijing

c. Preservation of Cultural Heritage: Hangzhou, Paris

- Landmark presentation laws required to preserve Ancient and French Quarters, Historic sites
- Importance of preservation program to encourage tourism
- Relocation of major land uses outside of historic core



Figure 3.3.23 Hangzhou



Figure 3.3.24 Paris

d. Greenbelts & Control of Sprawl: London, Chicago

- Potential to preserve and enhance natural landscape
- Application would limit current sprawl to west

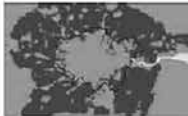


Figure 3.3.25 London



Figure 3.3.26 Chicago

e. Modern Public Transit System: London, Shanghai

- Major issue given existing quality of public transit
- Successful development of Satellite Cities relies on adequate high speed transit linkages



Figure 3.3.27 London

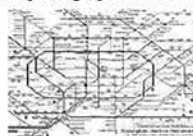


Figure 3.3.28 Chicago

f. River / Waterfront as an Asset: Chicago, Shanghai

- Potential to recapture Red River waterfront as major amenity
- Need for additional bridge crossings to improve connection to North side of the city
- Potential for tourist and transportation role



Figure 3.3.29 Chicago



Figure 3.3.30 Shanghai

g. Planning Management & Implementation: Washington D.C., New York City

- Critical requirement due to major expansion of City of Hanoi area
- Current lack of controls and overlapping jurisdictions leading to piecemeal development



Figure 3.3.31 Washington DC



Figure 3.3.32 New York City

Les scènes d'échange variées (séminaires de techniciens, réunions des bureaux politiques d'élus) entre des consultants internationaux eux-mêmes issus de différentes cultures d'aménagement et inspirés autant des références pour la compétitivité et l'attractivité que des modèles de croissance économique et démographique qui circulent dans les voyages d'étude, forums et salons, conduisent à une homogénéisation partielle et relative des modèles sur le terrain. En effet, la production urbaine reste le fruit de la rencontre entre une vision souhaitée par les acteurs locaux et les propositions faites par les cabinets conseils internationaux (Cusset, 2005). La déclinaison se fait autour de la démarche de projet, d'une coproduction de la ville entrepreneuriale par une administration locale qui retient ce qui l'arrange des schémas d'actions et des modèles empruntés à la fois à la sphère asiatique (Chine et Dragons) et occidentale (Europe et Amérique du Nord). Enfin, dans la phase de concrétisation du plan, l'urbanisme est très souvent confié aux entreprises de construction privées (majors du BTP, promoteurs immobiliers...) qui participent aussi très largement à la réception et l'adaptation des modèles urbains indexés dans le Master Plan.

Benchmarking, narration et sélectivité des enjeux du développement urbain

Les cabinets de consultants internationaux ayant contribué au Master Plan de Hanoi ont recours à des outils de communication facilitant l'idée de prophétie autoréalisatrice des nombreux modèles mobilisés pour correspondre à la volonté de créer une ville verte, durable et intelligente (Carriou et Ratouis, 2014b ; Scarwell, Leducq et Tran Dinh, 2015). L'utilisation systématique de l'anglais ou de termes anglosaxons est à cet égard révélatrice. Des discours politiques aux documents-cadres, en passant par les différentes études menées depuis la prescription jusqu'à l'approbation du schéma à la demande des acteurs hanoïens, les modes de représentation des expériences étrangères permettent d'ancrer les modèles dans l'esprit des acteurs locaux (élus, services et promoteurs privés) en attribuant des valeurs positives aux villes et projets urbains déclinés.

L'extrait du Master Plan en figure 2 rend compte des techniques utilisées afin d'inscrire Hanoi parmi les villes mondiales : tableaux comparatifs et classements internationaux, photographies avant/après intervention sur le tissu urbain, mobilisation continue de la rhétorique du développement urbain durable, schéma des toiles de transports, plan-guide et macro-lots. L'outil d'analyse Swot (forces, faiblesses, opportunités et contraintes) dans la prospective urbaine et le choix des scénarios renforce également cette volonté d'établir une proximité entre les modes d'actions (embellissement, rénovation urbaine, succès mondial des fronts d'eau...).

Le recours à des cabinets extérieurs, spécialistes du *benchmarking*, des répertoires d'exemples planétaires

et des solutions toutes prêtes, encourage la sélection de bonnes pratiques justifiant la nécessité locale d'un projet au contenu flou et décontextualisé, mais néanmoins clé de voûte de la réussite de Hanoi à trouver sa place parmi les métropoles mondiales et asiatiques (Nguyen Quan, 2015).

La narration (*story-telling*) autour d'un développement métropolitain postcrise est aussi particulièrement mobilisée dans le Master Plan. Trois villes asiatiques font l'objet d'un développement plus long (17 pages au total) : Tokyo (Japon), Séoul (Corée du Sud) et Beijing (Chine). Leur valeur de modèle tient à leur supposée capacité de résilience. Elles sont considérées comme riches d'enseignements car passées de villes « en retard » de développement à *leaders* économiques pour le pays et la région, grâce à une stratégie urbaine fondée sur l'organisation des Jeux olympiques ayant fait ses preuves à plusieurs reprises et dans différents contextes (1964, 1988 et 2008). La capacité organisationnelle des villes globales lors des Jeux olympiques est vendue comme une capacité à gagner la compétition inter-urbaine et comme un catalyseur du développement économique et spatial. Le développement démographique et la croissance raisonnée des cas d'étude choisis sont décrits comme le résultat d'un volontarisme politique fort (ministères, agences, conseils...), corrélé à des investissements massifs dans les équipements et infrastructures urbains (routes, aéroport, métro, culture et tourisme...). Ici, la mise en récit de la « réussite » permet de renforcer l'acceptabilité sociale des grandes transformations importées qui découlent du plan.

En conclusion de cette seconde partie, on constate que la circulation des modèles internationaux mondialisés conduit à l'adoption des mêmes déclinaisons de villes durables dans les suds et à Hanoi en particulier (Paquot, 2012). Les consultants internationaux mobilisent les mêmes mots, les mêmes indicateurs, les mêmes normes, les mêmes pourcentages et les mêmes résultats espérés pour faire de l'hybridation des modèles qu'ils vendent une solution idéale de durabilité. Il n'en reste pas moins qu'in fine, la négociation, l'adaptation et la mise en œuvre du plan appartiennent toujours aux autorités locales de Hanoi, qui s'approprient ces modèles en fonction des besoins et contraintes locales (Scarwell, 2018).

Produire une synthèse urbaine durable et globale en contexte vietnamien : l'enjeu de la recontextualisation des formes

La globalisation pèse de manière croissante sur l'internationalisation des modèles et les politiques urbaines locales. Dans le prolongement des critiques émises par la géographie radicale anglosaxonne et des effets des *politics mobilities* sur la déterritorialisation des dynamiques urbaines (Mc Cann et Ward, 2011), il apparaît incontournable de s'interroger sur l'urbanisme produit sur le

terrain : est-il complètement décontextualisé – générant une métropole hanoïenne hors-sol – ou se produit-il des hybridations productrices d'un urbanisme inattendu ?

Conséquences du Master Plan sur l'urbanisme local

On constate un certain nombre d'incidences du Master Plan sur les réalisations urbaines locales³. Tout d'abord, le plan agit comme un règlement de police qui permet de maîtriser la hauteur des nouveaux bâtiments dans les arrondissements centraux et historiques de la ville. Il met également en pratique et accélère d'une part le déplacement des bâtiments publics existants (comme les sièges des ministères, les hôpitaux, les universités...) du centre-ville vers la proche banlieue ou des villes satellites, et d'autre part la politique urbaine de relogement des habitants des quartiers historiques très denses ou délabrés de la ville vers les périphéries extérieures. Concernant les nouvelles zones urbaines, en actant l'approbation de la grande ceinture verte, le Master Plan a freiné des dizaines de projets urbains entre la ville centre et les villes satellites. Ce processus de conformation opère selon deux modalités différentes : démolition de certaines opérations démarrées sans autorisation préalable pendant la période de construction anarchique (fin des années 1990 et décennie 2000), et modification obligatoire des constructions récentes non conformes à la volonté du Master Plan du Grand Hanoi. Parallèlement, certains projets urbains existants et habités ont été légitimés par ce nouveau document d'urbanisme, et de nouveaux projets urbains prévus dans le Master Plan ont vu le jour dans la partie Nord de Hanoi, sur l'autre rive du Fleuve rouge, avec les nouveaux quartiers écologiques de Viet Hung, Vincom Villages, EcoPark et des projets au long des routes Vo Nguyen Giap et Nhat Tan – Noi Bai International Airport. Par ailleurs, le Master plan a renforcé la spéculation foncière des marchés immobiliers qui jouent un rôle central, parfois décisif, dans l'urbanisation anarchique de Hanoi. De fait, de nouvelles contraintes apparaissent (étalement urbain fragmentaire, réseau d'infrastructures techniques plus cher et moins efficace), provoquant en réalité de multiples rajustements du plan d'urbanisme approuvé en 2011, et mettant en péril la stratégie de développement durable de Hanoi.

Les nouveaux projets liés au Master Plan adoptés (Hupi, 2011) s'inscrivent ainsi à la frontière entre la planification opérationnelle de quartier et la programmation d'opération d'architecture dont les surfaces sont extrêmement variables, allant de 20 ha à proximité du centre ancien et dans la première couronne à quelques 1 500 ha pour les gigantesques nouvelles zones urbaines

3. Analyse fondée sur un entretien avec le Pr. Nguyen Quoc Thong, président de l'Association nationale des architectes du Vietnam (21 août 2017) et les observations de terrain dans le cadre des ateliers de Masterants anglophones que nous encadrons annuellement à l'université d'architecture de Hanoi.

Photographie 2. Enclave résidentielle luxueuse : The Manor Central Park (Tu Liêm, Hanoi)



DIVA LEDUCO 2015

Photographie 3. Le condominium et son mall commercial : Vincom Royal City (Thang Xuan, Hanoi)



DIVA LEDUCO 2015

Photographie 4. Ciputra Hanoi International City, à proximité du Lac Tay Ho (Hanoi)



Photographie 5. La nouvelle zone urbaine de Ciputra, révélateur d'un urbanisme décontextualisé



Le cas de Ciputra (photographie 4) est révélateur de la volonté des nouvelles classes aisées de se distinguer des classes ouvrières et paysannes en accédant à l'occidentalisation des modes de vie et à de nouvelles formes de modernité passant par le confort du logement et des services proposés (piscine, salle de sport, cours de yoga, restaurant japonais, boutiques coréennes, supermarché...). Les résidents soulignent également leur volonté de fuir la densité, la pollution et l'insécurité de certains districts, tout en souhaitant une vie locale recréée artificiellement dans les rues bien entretenues entre les immeubles progressistes du condominium ou dans la petite centralité de la cité-jardin culturaliste (Choay, 1965).

Cependant, la ville vivable et soutenable est aux prises avec des contradictions grandissantes (photographie 5). Le maintien des activités traditionnelles (culture du lotus) intégré aux projets des promoteurs indonésiens puis vietnamiens de cette nouvelle zone urbaine n'a pas été respecté. Le manque de vision urbanistique est autant lié à l'absence de liens entre ce quartier fermé et les anciens villages qu'à l'absence d'aménités paysagères et commerciales, pourtant programmées et imposées par le Master Plan de 2011. Enfin, le remblaiement d'un lac pour construire la première phase du projet provoque l'inondation des parkings, espaces verts et voies de circulation à chaque épisode pluvieux ou de mousson.

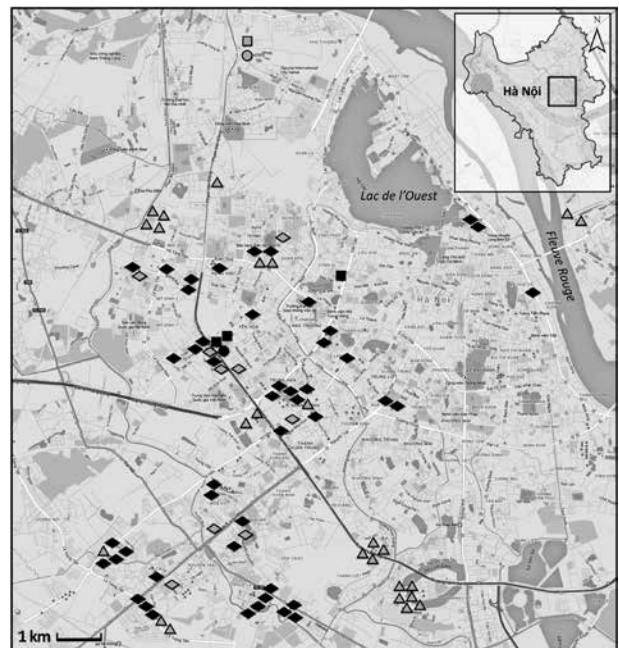
La volonté d'afficher de la modernité en même temps que l'attachement au patrimoine, d'utiliser le passé pour se projeter dans l'avenir, à l'instar des métropoles européennes mentionnées dans le Master Plan, disparaît ici complètement au profit d'un urbanisme de *tabula rasa*. Les activités et la fabrique urbaine précédentes disparaissent, au prix de conflits fonciers et de voisinage qui se règlent devant les tribunaux.

CBD et aménagement d'un *waterfront* : des choix aux défis urbanistiques

« Hanoi est un laboratoire d'expérimentations car plusieurs valeurs nouvelles pour le Vietnam y sont testées : innovation écologique, sociale et technologique.⁴ » C'est aussi un lieu où se vit depuis une dizaine d'années le passage de la ville horizontale à la ville verticale. L'émergence de tours et gratte-ciel (Landmark Tower ou Daewoo Plaza pour les plus célèbres) partout dans la ville (carte 3) renforce cette impression d'une métropolisation standardisée.

Le modèle des *Business Improvement Districts* pour l'affirmation des centres d'affaires (Mc Cann et Ward, 2010) est également testé par Hanoi, qui souhaite adosser au Fleuve rouge un *Central Business District* permettant ainsi de créer une importante aménité urbaine en front d'eau, à l'image des marinas renommées de Londres,

Carte 3. Localisation des nouveaux gratte-ciel à Hanoi (2008-2015)



Légende :

Bâtiments construits	Nombre de bâtiments : 1	Nombre de bâtiments : 3	Nombre de bâtiments : 6	Nombre de bâtiments : 47
	●	■	▲	◆
Bâtiments en construction	Nombre de bâtiments : 1	Nombre de bâtiments : 1	Nombre de bâtiments : 19	Nombre de bâtiments : 9
	○	□	△	◇
Hauteur (m)	> 300	200 - 300	150 - 200	100 - 150

Source : Emporis.fr/Open Street Maps/Google view, 2015.

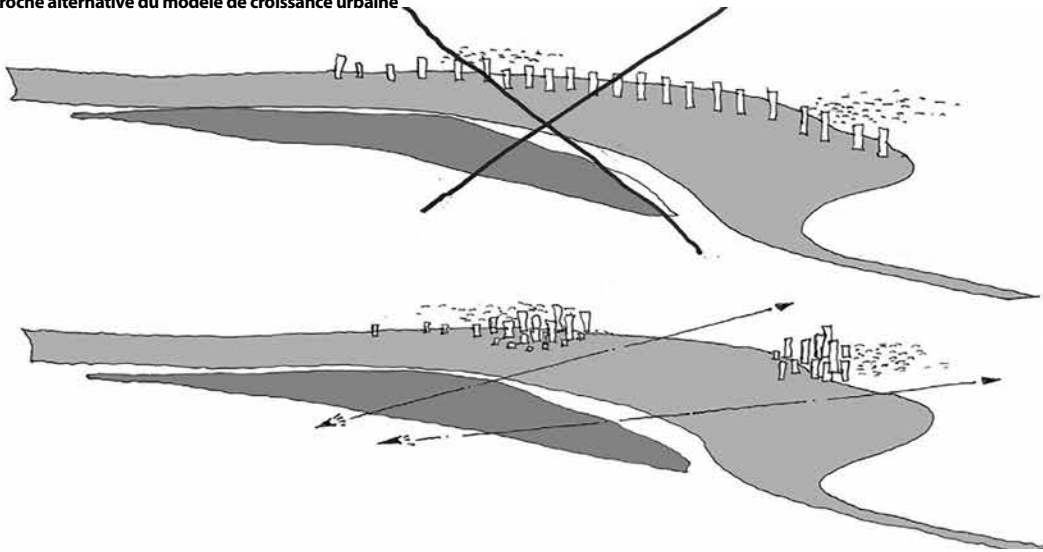
Conception : Divya Leducq et Helga-Jane Scarwell, 2015.

Chicago ou Singapour. Deux projets ont été proposés en réponse à l'appel du concours d'architecture, proposant chacun des immeubles de bureaux destinés aux banques, aux sièges sociaux d'entreprises, et des espaces pour les groupes hôteliers internationaux. Le projet coréen – pensé en amont du Master Plan, dès 2006 – prévoyait la reproduction d'un modèle générique de tours rasant les villages existants sur 40 kilomètres le long du fleuve, pour un coût de plus de 10 milliards de dollars, tandis que le projet français proposait d'intégrer des tours de plus petites tailles à la trame existante (figure 3). Cet urbanisme, basé sur un plan plus organique et moins géométrique, valorise deux principes : ne pas bloquer les points d'ancrage et entrées du quartier vers le Fleuve rouge, et densifier le village existant grâce aux nouveaux quartiers en permettant la coexistence de plusieurs strates architecturales. Il présente une alternative à la mondialisation et l'uniformisation des quartiers urbains d'affaires.

Si le projet coréen de Daewoo (*Office for Metropolitan Architecture*) l'a finalement emporté, les phases résidentielles du projet ont été rejetées par les décideurs politiques, davantage en raison de leur coût pharaonique que parce que l'architecture traditionnelle y était niée. « Les approbations sont changeantes et dépendent de facteurs non

4. Entretien avec le président de l'Association nationale des architectes du Vietnam, mars 2017.

Figure 3. Approche alternative du modèle de croissance urbaine



Conception : Gia Lam, Ha Noi. / Source : DeSo Architectes.

rationnels qui montrent aussi que si d'autres manières de faire la ville mondiale sont possibles, elles doivent être avant tout pensées et souhaitées au vu de la taille des enjeux urbains d'une Hanoi en transition⁵. »

De nombreuses réflexions anglophones⁶ et francophones (à travers des numéros thématiques de revues⁷), interrogent la circulation des modèles internationaux, ses avantages et ses effets pervers sur la fabrique du tissu urbain. Portant sur les standards internationaux mobilisés dans le cadre de la stratégie de métropolisation du Grand Hanoi,

cet article renseigne l'aménagement du territoire et l'urbanisme dans un contexte national spécifique du Sud global récemment ouvert à l'économie de marché. L'analyse du système de production urbaine permet d'identifier les idéaux-types convoqués, leur poids respectif dans la planification stratégique d'une région-capitale émergente, les acteurs et réseaux qui participent à la diffusion des idées et pratiques et les réalisations concrètes qui en découlent sur le terrain.

L'étude approfondie du Master Plan de Hanoi, mis en regard d'une part avec les opérations contemporaines d'aménagement en cours, et d'autre part avec les discours des acteurs locaux et internationaux entrant dans la régulation urbaine, permet de mettre en évidence les formes urbaines, les figures et les modèles de la standardisation de la capitale vietnamienne. Ainsi, dans le cas de Hanoi, le multi-référencement des modèles et la pluralité des échelles

5. *Idem*.

6. Voir Dolowitz et March (2012) et Söderström (2012).

7. Voir notamment, *Géocarrefour* (Verdeil, 2005a) ; *Métropolitiques* (Carriou et Ratouis, 2014a) ; *Échogéo* (Peyroux et Sanjuan, 2016a), *Urbanisme* (Paquot, 2012 ; Haëntjens, 2017a, 2017b).

semblent permettre de diminuer les risques et l'incertitude en testant des pratiques expérimentées et ayant fait leurs preuves ailleurs (Bourdin et Idt, 2015), mais aussi de produire un urbanisme légitimant la notion de projet plutôt que celle de plan, qui conserve toutefois un rôle central pour les administrateurs urbains vietnamiens.

La stratégie d'aménagement mise en avant laisse à croire que la ville se négocie en permanence plus qu'elle ne s'impose par des modèles urbains exogènes. En effet, outre le rôle de l'approche intégrée des enjeux de planification spatiale et de la nécessité d'organes locaux de décisions, les autorités municipales de Hanoi ayant approuvé le Master Plan de 2011 rappellent que ce dernier « doit être flexible dans le but de satisfaire les évolutions contextuelles sur le temps long ». Toutefois, le cas de Hanoi montre qu'il existe une tension permanente entre des solutions clés

en main (*top-down*) et des déclinaisons par apprentissage (*bottom-up*).

Les mises en chantier des zones résidentielles et quartiers d'affaires décontextualisés du tissu urbain hanoïen interpellent quant à la traduction empirique de l'imaginaire de ville durable, au risque de n'être qu'une coquille vide légitimant la ville compétitive et privatisée où l'urbanisme traditionnel disparaît progressivement. Comment intégrer de manière intelligente les modèles invoqués à la fabrique urbaine de Hanoi ? Quelles sont les capacités d'innovation des villes et des territoires pour intégrer un projet de croissance urbaine durable au tissu urbain existant ? Comment des microsolutions endogènes peuvent-elles émerger d'une hybridation négociée entre des acteurs locaux et des prestataires internationaux ? Autant de questions pour de futures recherches...

Annexe 1. Éléments constitutifs du Master Plan de Hanoi Region Capitale

Numéro	Titre (en anglais)	Nombre de pages	Objets et thématiques abordés
VOLUME 1			
I	« Introduction »	4	Utilité et méthodologie du Master Plan
II	« Assessment on existing condition of Hanoi capital »	153	Site (depuis la naissance il y a 1 000 ans), situation (extension vers la province d'Ha Tay) et indicateurs socio-économiques du développement actuel
III	« International experiences »	50	Enjeux, leçons et principes d'aménagement étrangers applicables
VOLUME 2			
IV	« Regional linkage »	11	Place internationale, nationale et régionale de Hanoi
V	« Forecast on socio-economic development indicators »	21	Prévision du développement démographique et économique d'ici 2030-2050
VI	« Spatial development orientation »	56	Prospective, critères, modèle, scénarios et stratégies d'aménagement spatial : principales fonctions spatiales, espaces urbains (ville écologique et ville satellite)
VII	« Land use plan »	11	Plan d'occupation des sols (foncier)
VIII	« Rural development orientation »	20	Importance de la protection des espaces ruraux environnants et de développement de modèles-types d'organisation résidentielle par type de culture/élevage
IX	« Orientation of economic and social infrastructure plan »	20	Plans d'aménagement économique et social : industries, enseignement et recherche, culture et activités sportives
X	« Technical infrastructure orientation »	84	Réseaux techniques : égouts ; eau pluviale potable et usée, électricité et éclairage public ; cimetière.
XI	« Heritage preservation »	25	Orientations détaillées du plan de conservation du patrimoine
XII	« Strategic environment assessment »	94	Enjeux pour la durabilité environnementale de Hanoi : évaluation, préconisation et solutions
XIII	« Urban finance and management »	16	Budget (recettes et dépenses à l'échelle municipale y.c. PIB et IDE) et gestion urbaine sur la période jusqu'à 2020
XIV	« Urban design »	16	Principes de l'urban design appliqués à des paysages architecturaux et naturels de Hanoi autour des lacs, urban public spaces ou encore de nouvelles zones urbaines
XV	« Construction planning for the first period (period 2010-2020) »	17	Liste des objectifs priorités pour la période 2010-2020 et des projets d'importance stratégique (sécurisation du foncier, réseaux techniques urbains, transports et communications)
XVI	« Conclusion »	1	Conclusion, limites, recommandations

Source : Hupi, 2011 (version en anglais).

Références bibliographiques

- Arab N., (2007), « À quoi sert l'expérience des autres ? Bonnes pratiques et innovation dans l'aménagement urbain », *Espaces et Sociétés*, n°131, pp. 33-47.
- Bourdin A., Ild J. (dir.), (2016), *L'urbanisme des modèles. Références, benchmarking et bonnes pratiques*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- Bourdin A., Lefeuvre M.-P., Melé P., (2006), *Les règles du jeu urbain. Entre droit et confiance*, Paris, Descartes (Les urbanités).
- Carriou C., Ratouis O. (dir.), (2014a), dossier « Actualité des modèles urbanistiques », *Métropolitiques* [en ligne] www.metropolitiques.eu/Actualite-des-modeles.html, consulté le 23 août 2017.
- Carriou C., Ratouis O., (2014b), « Quels modèles pour l'urbanisme durable ? », *Métropolitiques* [en ligne], www.metropolitiques.eu/Quels-modeles-pour-l-urbanisme.html, consulté le 28 avril 2017.
- Choay F., (1965), *L'urbanisme, utopies et réalités : une anthologie*, Paris, Seuil.
- Cusset J.-M., (2005), « Expertise étrangère et expertise locale : le cas des villes au Viêt-Nam », *Géocarrefour*, vol. 80/3, pp. 227-235.
- Dolowitz D., Marsh D., (2012), « Learning from abroad: the role of policy transfer in contemporary policy making », *Governance: an international journal of policy and administration*, 13/1, pp. 5-24.
- HAIDEP Study Team, (2007), *The Comprehensive Urban Development Programme in Hanoi Capital City of the Socialist Republic of Vietnam*, 77 p.
- Haëntjens J., (2017a), « Modèles urbains et renouvellement des pensées politiques », *Urbanisme*, « Des laboratoires aux modèles », n°404, pp. 16-19.
- Haëntjens J., (2017b), « Villes modèles versus villes laboratoires », *Urbanisme*, « Des laboratoires aux modèles », n°404, p. 19.
- Hogan T., Bunnell T., Pow C.-P. et al., (2012), « Asian urbanisms and the privatization of cities », *Cities*, 49, pp. 59-63.
- Hanoi Urban Planning Institute (HUPI), (2011), *Comprehensive report. Hanoi Capital Construction Master Plan To 2030 And Vision To 2050*, 599 p.
- Ingallina P., (2001), *Le projet urbain*, Presses universitaires de France.
- Labbé D. et al., (2017), « Les « nouvelles zones urbaines » de Hanoi (Vietnam) : dynamiques spatiales et enjeux territoriaux », *Mappemonde*, [en ligne] <http://mappemonde.mgm.fr/122as1/>
- Le Courier du Vietnam*, (2010), « Le centre administratif national siègerait à Hoà Lac, Hanoi », 29 avril.
- Leducq D., Scarwell H.-J., (2018), « The new Hanoi: Opportunities and challenges for future urban development », *Cities*, vol. 72, pp. 70-81, [en ligne] www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0264275117300926, consulté le 18 août 2017.
- Mangin F., (1998), « Hanoi à travers sa cartographie. Lectures successives », *Les Annales de la recherche urbaine*, n°78, pp. 98-107.
- Mc Cann E., Ward K. (dir.), (2011), *Mobile urbanism. Cities and policymaking in the Global Age*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- Mc Cann E., Ward K., (2010), « Relationality/territoriality: Toward a conceptualization of cities in the world », *Geoforum*, 41, pp. 175-184.
- Nguyen Quan S., (2015), « La métropolisation à Hanoi : un éclairage par les croissances et dynamiques urbaines », *Moussons*, n°25, pp. 123-143.
- Office for Metropolitan Architecture/Daewoo, *The Central Business District and the Riverfront District*, [en ligne] <http://oma.eu/projects/hanoi-new-town-masterplan>, consulté le 8 mai 2017.
- Paquot T., (2012), « Ce que la mondialisation fait aux lieux », *Urbanisme*, dossier « Modèles urbains », n°383, pp. 70-73.
- Peck J., Theodore N., (2010), « Mobilizing policy: Models, methods, and mutations », *Geoforum*, 41, pp. 169-174.
- Perkins E., (2011), « Hanoi Capital Master Plan to 2030 », [en ligne] www.perkinseastman.com/project_3407114_hanoi_capital_master_plan_to_2030, consulté le 8 mai 2017.
- Peyroux E., Sanjuan T. (dir.), (2016a), dossier « Stratégies de villes et "modèles" urbains », *Échogéo*, n°36, [en ligne] <https://echogeo.revues.org/14553>, consulté le 23 août 2017.
- Peyroux E., Sanjuan T. (dir.), (2016b), « Stratégies de villes et "modèles urbains" : approche économique et géopolitique des relations entre villes », *Échogéo*, n°36 [en ligne] <http://echogeo.revues.org/14642>, consulté le 8 mai 2017.
- Pouyllau M., (1998), « Structures urbaines et modèle territorial de Hanoi », *Mappemonde*, n°52/4, pp. 30-34.
- Quertamps F., (2017), « Hô-Chi Minh-Ville : une planification centralisée à l'épreuve des grands projets », in K. Peyronnie, C. Goldblum, B. Sisolath, *Transitions urbaines en Asie du Sud-Est. De la métropolisation émergente et de ses formes dérivées*, IRD Éditions, pp. 81-108.
- Scarwell H.-J., (à paraître en 2019), « Forêt de tours et changement d'ère, une aspiration à la ville durable. L'exemple de Hanoi », *Revue Pollution Atmosphérique: Climat, Santé, Société*, numéro spécial « Habiter la ville ».
- Scarwell H.-J., Leducq D., Tran Dinh D., (2015), « Hanoi, une ville vietnamienne en transition urbaine vers le développement durable », in I. Hajek, P. Hamman, J.-P. Lévy (éd.), *Villes du Nord, Villes du Sud : la durabilité, entre prêt à penser et opérationnalité*, Lille, PUS, pp. 33-58.
- Söderström O., (2012), « Des modèles urbains mobiles », *Urbanisme*, dossier « Modèles urbains », n°383, pp. 43-45.
- Verdeil É. (dir.), (2005a), numéro spécial « Expertise nomade », *Géocarrefour*, vol. 80/3.
- Verdeil É., (2005b), « Expertises nomades au Sud : éclairages sur la circulation des modèles urbains », *Géocarrefour*, vol. 80/3, pp. 165-169.
- Yigitcanlar T., O'Connor K., Werternam C., (2008), « The making of knowledge cities: Melbourne's knowledge-based urban development experience », *Cities*, 25, pp. 63-72.

Biographie

DIVYA LEDUCQ est maître de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École polytechnique de l'université de Tours (UMR CNRS 7324 Citeres « CItés, TERritoires, Environnement et Sociétés »). Ses thèmes de recherche portent sur la ville durable, les modèles, les innovations, le développement territorial, la métropolisation, particulièrement en Asie. Elle a récemment publié, avec Scarwell H.-J., « The new Hanoi: Opportunities and challenges for future urban development », *Cities*, vol. 72, 2018, pp. 70-81 ; et avec H.-J. Scarwell et P. Ingallina (dir.), *Modèles de la ville durable en Asie : utopies, circulation des pratiques et gouvernance*, Bruxelles, Éditions Peter Lang (Écopolis), 2017, 424 p.

divya.leducq@univ-tours.fr